

bois sculpté, 28 fr. un ornement doré, 5 fr. une chasuble en soie, 2 fr. un ornement noir, tous ces objets acquis par Madame Salomé.

Madame Doré a eu pour 4. 50 fr. un ornement en soie rouge, 12 fr. deux ornements violets, 188 fr. deux calices et un ostensor, 3.50 fr. un missel et son support; Madame Lefebvre 37 pièces de lingerie pour 2.50 fr.; tout le reste dans les mêmes proportions.

La vente se poursuit aujourd'hui mardi par le mobilier de la chapelle et de la sacristie.

Une poésie de Jules Verne sur la première communion

— o —

Jules Verne, ce conteur charmant dont les imaginaires et merveilleux récits de voyage ont charmé notre enfance, était un chrétien, au moins d'esprit et de cœur, sinon toujours un chrétien pratiquant.

A l'occasion de la première communion d'une sœur, il écrivit les vers suivants :

Pendant ce jour divin, où Jésus-Christ convie
Ses enfants empressés à ce pieux devoir,
Sous ton long voile blanc, ma petite Marie,
Près de l'autel sacré, que n'ai-je pu te voir !
Car, par ce magnifique et sublime mystère,
De sa propre grandeur ce grand Dieu triomphant,
Ce Dieu qui remplit tout, et le ciel et la terre,
Il tenait tout entier dans le cœur d'une enfant.

Pendant ce jour divin où Dieu se fait comprendre
Au cœur jeune et naïf qui vient le recevoir,
Moi, ton frère chéri, que n'ai-je pu t'entendre,
Chère petite sœur, moi qui voulais te voir ;
Car l'enfant, plein du Dieu qu'il contemple et qu'il touche
Est plus qu'un ange saint qui descendrait des cieux,
Et Jésus-Christ alors dut parler par ta bouche
Comme il devait aussi regarder par tes yeux.

Pendant ce jour divin où le Seigneur réside
Dans le cœur d'un enfant, son divin ostensor,
Que n'ai-je pu baiser ton front pur et candide,
Moi qui voulais t'entendre et qui voulais te voir !
Car la grâce devait te faire rayonnante,
Et par le cœur il eût presque communiqué,
Celui qui, d'un baiser, chère communicante,
Eût alors effleuré ton front sanctifié.

JULES VERNE.